Numéro #1 2016

ISSN: 2291-9465 (Enligne)



La Revue

GEMRC

Fin d'une Époque





Dans Ce Journal

Sur la Couverture

Le caporal Matthieu Racette fait signe au chauffeur d'un véhicule de dépannage des Forces armées canadiennes de s'arrêter lors d'un entraînement de récupération de véhicule dans le cadre de l'exercice ALLIED SPIRIT IV, dans le secteur d'entraînement du Joint Multinational Readiness Center, à Hohenfels, en Allemagne, le 19 janvier 2016, au cours de l'opération REASSURANCE.

Photo : Caporal Nathan Moulton, Service d'imagerie de la Force opérationnelle terrestre, OP REASSURANCE



Messages des Directeurs du GEMRC

COL. K.J. HAMILTON, CD (À LA RETRAITE)

À titre de directeur du GEMRC, j'ai eu l'honneur d'écrire l'article d'introduction pour les dernières éditions de la Revue du GEMRC. Par conséquent, j'ai également l'honneur d'annoncer la nouvelle orientation et par le fait même, le nouveau titre de la Revue. À partir de cet été, la revue sera publiée sous le nom « Le Journal du SGET : augmenter la capacité du SGET ». Contrairement aux éditions antérieures, le nouveau journal mettra l'accent sur le SGET et autres aspects techniques.

Grâce à la collectivité du Corps formée de leaders exceptionnels à tous les niveaux, le Journal du SGET constituera un moyen d'assurer la promotion continue de l'importance de la culture de l'équipement et la compréhension des stratégies relatives à l'équipement. De plus, ce journal comprendra un large éventail d'articles visant à mettre en lumière la contribution extraordinaire de nos techniciens soldats et des employés du MDN.

Le nouveau thème du journal est aligné sur le Plan de gestion stratégique du Corps du GEMRC, et par le fait même aligné avec la stratégie Armée 2021. Nous voulons nous assurer que les officiers du GEMRC sont les experts techniques au sein de chaque unité. Le nouveau journal contribuera à la diffusion et au partage de renseignements techniques au sein du Corps. J'aimerais remercier tous les membres du Corps de leur apport et de leur leadership. J'espère que vous continuerez de soutenir et de lire le journal pendant changement. J'espère également que son contenu continuera de répondre à vos attentes en termes de qualité attendue d'une publication du Corps du GEMRC.

Je vous remercie. ARTE ET MARTE.

COL J.P.S. MCKENZIE, CD

En tant que nouveau directeur du GEMRC, c'est avec un mélange d'émotions que j'écris les commentaires d'introduction à ce qui représente l'édition finale du journal du GEMRC dans la forme où nous l'avons tous connue pendant tant d'années. Le changement constitue souvent un défi et le journal du GEMRC existe depuis très longtemps. Mais si nous disons au revoir à un vieil ami, c'est aussi en sachant qu'arrivera un nouveau journal amélioré qui représentera encore mieux ce qu'est le Corps du GEMRC aujourd'hui et ce qu'il sera demain.

Je m'en voudrais de ne pas commencer en remerciant mon prédécesseur, le colonel Kelby Hamilton, pour son travail et son engagement envers le Corps du GEMRC durant ses nombreuses années de service, et en particulier pour avoir tout fait afin d'améliorer le Corps durant toutes ces années à titre de directeur. J'aimerais aussi profiter de cette occasion pour remercier l'adjuc Dany Dubuc pour sa contribution exceptionnelle à titre de Sergent-major du Corps. Je tiens aussi à souhaiter la bienvenue à l'adjuc Marty Walhin parmi l'équipe de leadership du Corps du GEMRC.

De nombreuses initiatives sont actuellement en cours au sein du Corps du GEMRC et je vous assure que l'adjuc Walhin et moi sommes engagés à faire en sorte que ces initiatives profitent aux membres de la famille du Corps du GEMRC partout au pays, qu'ils soient membres de la force régulière, de la réserve ou retraités, comme les équipes de commandement du Corps du GEMRC l'ont fait avant nous. Nous visons principalement à nous assurer de tirer profit des forces reconnues du Corps du GEMRC tout en nous adaptant à un environnement opérationnel de plus en plus complexe et en adoptant les changements technologiques irrésistibles et ce, dans le but d'appuyer nos techniciens-soldats oeuvrant dans de nombreuses petites unités un peu partout et d'où découle notre réputation exceptionnelle d'un Corps qui "accomplit le travail". Une de ces initiatives comprend la transition qui permettra de passer du Journal du GEMRC au nouveau journal du SGET où des articles techniques seront publiés sur la surviabilité, la létalité, la mobilité et le soutien en plus d'offrir des mises à jour sur les activités et les annonces du GEMRC. Attendez-vous à voir le nouveau journal en 2017 et faites-nous savoir ce que vous pensez du nouveau format.

Finalement, l'adjuc Walhin et moi-même avons bien hâte de rencontrer les membres du Corps partout au pays durant la série de visites Bluebell à venir. ARTE ET MARTE.

Messages des Sergents Majors du Corps



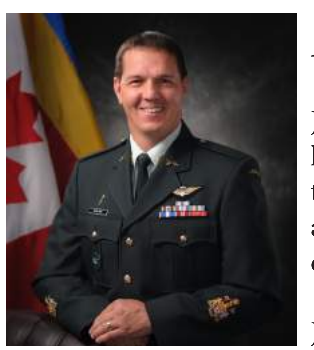
ADJUC DUBUC, CD, MSM

En tant que techniciens du GEMRC, nous avons toujours été en mesure de relever des défis et avons su démontrer l'importance des GPM GEMRC au sein des FAC, peu importe où nous nous trouvions. Au fur et à mesure que nous allons de l'avant, les FAC deviennent de plus en plus dépendantes de la technologie et de l'équipement. Nous nous éloignons de plus en plus du principe qui consiste à adapter l'équipement au personnel, et nous tournons vers le principe selon lequel il faut adapter le personnel à l'équipement. À titre d'experts du Système de gestion de l'équipement terrestre (SGET), les membres du Corps du GEMRC doivent rester à l'affût des progrès en matière de technologies et être en mesure de réparer et d'entretenir toutes les pièces d'équipement que les FAC souhaitent que nous utilisions. Les travaux actuels en vue de la réparation d'UAV à laquelle nous procéderons très prochainement constituent un des exemples de cette nouvelle réalité.

Pour aider le Corps à rester à l'avant plan, la présente revue prend un nouveau virage. L'année prochaine, la première édition sera publiée sous le nom suivant : « Le Journal du SGET : augmenter la capacité du SGET ». Ce journal constituera un moyen de diffuser de l'information sur les innovations et l'expertise technique unique, ainsi que de renseigner les membres du Corps au sujet de l'équipement/des projets à venir.

J'ai le regret de vous annoncer que ce message sera le dernier que je publierai dans cette revue en tant que sergent major du Corps. Je profite donc de l'occasion pour remercier chacun d'entre vous pour le soutien que vous avez apporté au directeur et au secrétariat du Corps, ainsi qu'à moi-même, au cours de la dernière année. J'ai été très heureux dans le cadre de mes fonctions de sergent major du Corps et je chérirai toujours ce moment de ma carrière, mais le temps est venu pour moi de tourner la page. Je suis sûr que les membres du Corps seront entre bonnes mains avec l'Adjuc Marty Walhin, qui sera votre nouveau sergent major de Corps. Je lui souhaite d'ailleurs la meilleure des chances.

Arte et Marte!



ADJUC M. WALHIN, CD

J'aimerais commencer en remerciant le Corps de GEMRC de m'avoir choisi afin que je devienne le 22ème SM du Corps; c'est un honneur, un privilège et une responsabilité dont je vais m'acquitter avec grand intérêt. J'aimerais aussi remercier l'adjuc Dany Dubuc pour l'excellent travail qu'il a effectué à titre de SM du Corps au cours de la dernière année et je lui souhaite bonne chance dans son nouveau poste à titre d'adjuc de l'USFC(O).

Je suis particulièrement excité au sujet de la revue de la structure des emplois militaires (SEM) pour les officiers et les MR. C'est une bonne occasion d'examiner tous les besoins en formation des techniciens et des officiers du GEMRC et d'assurer la pertinence de l'Armée de demain.

Le Corps va une fois de plus devoir relever de nouveaux défis dans les années à venir mais je demeure confiant que nous saurons démontrer notre capacité à nous adapter et à relever ces défis. Merci pour l'excellent appui que vous offrez aux FAC.

Arte et Marte.

Message du Colonel Commandant

COL A. NELLESTYN, OSTJ, PHD, PENG, CD (À LA RETRAITE)

2016 sera une année mémorable, significative et passionnante dans l'histoire du Corps. Le nouveau Fonds du Corps du GEMRC, qui a commencé son processus de mise sur pied le 1er janvier, va entraîner la création d'une communauté forte, fière et unifiée, composée des membres du GEMRC de la force régulière, de la Réserve et des retraités. La structure du Fonds est composée d'un conseil d'administration national et de détachements de dépannage d'urgence (DDU) répartis partout au Canada. De nouveaux DDU sont déjà actifs dans la région de la capitale nationale et dans l'Ouest canadien. D'autres suivront bientôt.

L'ouverture en mai de la Phase I du Musée du GEMRC à Kingston a été un hommage à notre fier patrimoine et à notre histoire continue. Le Comité du patrimoine du GEMRC a complété le concept des opérations pour le 75e anniversaire. Des projets et des activités possibles ont été identifiés avec la participation de toute la famille du GEMRC. Un appel de bénévoles a été lancé auprès de toutes les unités comptant du personnel du GEMRC. La réponse a été très encourageante. Le Journal du GEMRC est remplacé par le Journal du SGET de format numérique. Le Journal du SGET marque un progrès important et opportun pour communiquer les efforts déployés par le Corps du génie électrique et mécanique royal canadien et répondre aux changements rapides et complexes qui ont une incidence sur l'environnement dans lequel nous opérons afin de tirer parti de notre puissance considérable en « chevaux-vapeur ». Ce journal très attendu souligne le rôle essentiel du Système de gestion de l'équipement terrestre (SGET) dans toutes les activités du Corps et met l'accent sur la réalisation des normes les plus élevées en matière d'assurance du matériel terrestre en instruction, disponibilité et capacité de force opérationnelle.

Vous trouverez des renseignements supplémentaires concernant le nouveau Fonds du Corps du GEMRC, le Musée du GEMRC et le 75e anniversaire sur le site Web du Corps.

La communication est la pierre angulaire du partage et de la diffusion de l'information pour célébrer nos réalisations. J'encourage chaque membre militaire ou civil de la famille du GEMRC à contribuer avec des articles techniques ou des commentaires relatifs aux systèmes terrestres actuels et futurs, ou au soutien de ceux-ci.

Contemplant l'année passée, je constate que le Corps a continué dans sa tradition d'excellence et fait d'importantes contributions aux opérations nationales et étrangères. Notre esprit de corps et notre moral qui restent élevés font l'envie des FAC. Nos hommes et nos femmes sont des plus respectés.

En terminant, je remercie chacun d'entre vous pour votre professionnalisme et votre dévouement.

Arte et Marte

Du Nouveau Matérial Pour Le Cours de Soudage Avance

Par le CplC J.L. Brideau, compagnie des artisans, Ecole du GEMRC

En avril 2007, le Canada a acheté 100 chars d'assaut Léopard 2A6M de l'armée néerlandaise et il a loué 20 chars Léopard de l'armée allemande. La société Krauss-Maffei Wegmann GmbH & Co. KG a livré le premier char Léopard 2A6M de location et, en août 2007, le véhicule a été mis à niveau avec une protection augmentée contre les mines et un grillage anti projectiles. Le char 2A6M a été déployé en Afghanistan plus tard en août 2007 afin de remplacer progressivement la vieille génération de Léopard C1A2.

Certaines modifications étaient nécessaires pour fixer l'adaptateur de rouleau de déminage sur le devant du châssis. Les troupes de la base d'opérations avancée (BOA) Ma'Sum Ghar ont remarqué une grande amélioration dans la manière dont les nouveaux chars s'en tiraient avec les rouleaux de déminage, sur la route et dans les champs. Le C1A2 était principalement utilisé comme point fort sur le camp et de ce fait, ne l'a pas beaucoup quitté par la suite.

Lorsque les chars Léopard ont été retirés de l'Afghanistan et qu'ils ont été rapatriés au Canada, les bataillons des services ont commencé à remarquer que certains de ces chars étaient inutilisables et avaient besoin de réparations de soudure. La composition du matériau sur le 2A6M, différente de celle de l'ancienne génération, a posé problème, dont le manque de techniciens qualifiés sur la soudure de ces véhicules. Par ailleurs, comme la sous-traitance des réparations de soudure à des entreprises civiles n'était qu'une solution temporaire, les FC avaient grandement besoin de techniciens qualifiés sur les chars.



Le Centre d'essais techniques de la qualité (CETQ) a reçu la tâche de procéder à d'autres recherches afin de déterminer de quel métal, exactement, le nouveau Léopard 2A6M était fait. Des échantillons ont été pris sur un char, ils ont été envoyés aux fins d'analyse et les résultats ont été examinés afin de confirmer la composition du métal. La composition du matériau de base a donné lieu au besoin de tester des échantillons de coupons de soudage avec différents matériaux de soudage. Ces tests sont effectués par le CETQ dans le but de trouver les meilleures solutions. Le CETQ teste actuellement ces solutions diverses afin de confirmer le meilleur matériau de soudage. À partir de ses résultats, l'ingénieur en soudage élaborera une nouvelle fiche technique de procédé de soudage approuvé. Les stagiaires du nouveau cours avancé de soudage ont terminé leur cours en juillet 2015, créant ainsi 10 techniciens qualifiés sur ces procédures. Ces techniciens pourront commencer à travailler sur le nouveau Léopard 2A6M dès que la fiche technique de procédé de soudage sera accessible.

Le peloton du matériel de l'École du GEMRC est fier d'offrir ce cours et de voir les premiers stagiaires qualifiés effectuer des réparations sur le parc de véhicules Léopard 2 au Canada. Ce cours, comme les nombreux autres cours offerts à l'École du GEMRC, assure la disponibilité de techniciens en soudage hautement qualifiés permettant au Corps du GEMRC d'offrir l'éventail de services requis pour la maintenance du parc de véhicules Léopard pour les années à venir.



Atelier de Carrosserie du 2e Bataillon de Services: Maintien de nos Compétences

Par le CplC P.J.M Gauthier, 2 Bon Svc



Comme tout atelier de carrosserie du Corps du GEMRC, l'atelier de carrosserie de la Compagnie de maintenance du 2e Bataillon des services (2 Bon Svc) est toujours occupé par de nombreuses commandes de travail et des projets hautement prioritaires. Récemment, notre technicien d'atelier le plus chevronné, soit M. R. J. Prince, a pris sa retraite après de nombreuses années de service, laissant un vide que doivent combler les techniciens des matériaux (TECH MAT) compétents du GEMRC. Le commandant de section (resp.) de l'atelier de carrosserie, le Cplc Gauthier, a tenté de combler ce vide en initiant la nouvelle génération de TECH MAT aux défis du travail dans un atelier de carrosserie. Cela présente un problème : bien qu'ils soient qualifiés TECH MAT à la période de perfectionnement (PP) 2, ils ne connaissent rien du travail en carrosserie! C'est là un problème qu'on rencontre à l'échelle du Corps du GEMRC puisque toute la partie « travail de carrosserie » de la formation de la PP 1.2 des TECH MAT a été supprimée il y a plusieurs années. Le nombre de TECH MAT qui ont des connaissances en carrosserie diminue, et sans une intervention rapide pour corriger la situation, cette compétence cruciale des TECH MAT sera perdue à jamais.

Le Cplc Gauthier a décidé de prendre les choses en main et de transmettre ses connaissances en carrosserie grâce à plusieurs initiatives. Premièrement, en raison de l'imposante quantité de travail que l'atelier de carrosserie doit effectuer, au fil des ans, la cabine de peinture a accumulé des couches superposées de pulvérisation hors cible de peinture. Le système de filtration était surchargé et ne fonctionnait pas convenablement lorsqu'on appliquait de la peinture sur des surfaces brillantes, comme les véhicules de modèle civil ou les camions du service d'incendie de la garnison, ce qui faisait en sorte qu'en définitive, le résultat final paraissait pire que l'état dans lequel le véhicule était arrivé. Ce résultat inacceptable et le nombre croissant de commandes de travail en suspens ont entraîné une fermeture de l'atelier pendant deux semaines afin de consacrer ce temps à retirer les pouces de couches de peinture pulvérisée sèche qui couvraient les murs. Après avoir gratté la cabine pour la nettoyer, les trois TECH MAT de l'atelier de carrosserie (le Cplc Gauthier, le Cpl Lévesque et le Cpl Pickering) ont changé toutes les ampoules (plus de 160!) après quoi ils ont vaporisé une couche protectrice spéciale pour empêcher la poussière de coller aux murs de la cabine. Maintenant que cette dernière est propre et qu'on a installé un nouveau système de filtration, les travaux qui peuvent être effectués sont nettement mieux et l'on passe moins de temps à réappliquer la même peinture.

La seconde démarche adoptée par le responsable de l'atelier de carrosserie pour assurer la survie des compétences a été de transmettre ses propres compétences autant que possible. De sa propre initiative, il a pris des Tech de la PP2 nouvellement formés et leur a donné de la formation pratique. Les deux caporaux TECH MAT qui travaillent à l'atelier de carrosserie apprennent les connaissances de base requises pour produire des résultats de qualité. On espère ainsi intégrer cette démarche comme partie de notre formation en cours d'emploi (FCE) GEMRC de la compagnie en mettant en oeuvre un ensemble de FCE pour le travail de carrosserie semblable à la formation reçue à la BFC Kingston lorsqu'elle faisait partie du programme de FCE original. En donnant cette formation, ce qu'on souhaite, c'est de conserver ces compétences qui sont très demandées afin que les générations futures puissent les apprendre et ainsi combler les besoins. Parallèlement, cela a permis de réduire les retards au niveau des commandes de travail, et la réception globale de la section des Mat a été très positive. J'espère que ce programme sera adopté par le Corps afin de combler le vide qui s'est malheureusement créé.

Pour terminer, l'atelier de carrosserie a connu de graves lacunes en matière de production en raison de l'absence de techniciens qualifiés. Toutefois, grâce à la détermination de la section des Mat de la Cie Maint du 2 Bon Svc, les compétences professionnelles des TECH MAT qui ont commencé à disparaître à l'atelier de carrosserie seront de nouveau intégrées à la base de connaissances essentielles des nouveaux TECH MAT. D'ici là, l'atelier de carrosserie continuera de s'efforcer de remplir les commandes comme elles viennent, et l'on veillera à ce que l'on ne produise que du travail de la plus haute qualité possible.

Arte et Marte!



Tirer à Blanc et Réparer des Chars

Par le Cpl C.L. Corbett, Troupe Maint Esc C RCD

Par une matinée froide de novembre, nous roulions vers les champs de tir et les secteurs d'entraînement (CTSE) de Gagetown, en vue de soutenir l'Ex COMMON GROUND II. Le spectacle d'un escadron complet de chars Léopard 2, accompagné d'un échelon presque complet de véhicules de soutien, se dirigeant vers l'enceinte K 19 était impressionnant à voir, et surtout, à entendre.

Nous sommes allés sur le terrain pour offrir des services de réparation et de récupération dans le cadre du cours de commandant d'équipe de combat (CCEC) et du PP4 annuel des blindés, dans le but d'entraîner les capitaines séniors et les majors juniors, de même que les sergents majors stagiaires, aux situations évidentes et plus raffinées d'une équipe de combat d'infanterie, de chars, d'ingénieurs, d'éléments d'appui aérien et d'échelon de soutien, au cours d'opérations offensives et défensives.

Comme j'étais le seul Tech Armt qualifié sur le Léopard 2, j'ai été nommé chauffeur de l'Adj Squires (Adj Maint Esc C), indicatif d'appel 38A, pour toute la durée de l'exercice. Nous étions jumelés au groupe du « départ rapide » de l'échelon A, composé d'un stagiaire sergent-major d'escadron (SME) en PP4 dans le 39C, une ambulance VBLC - 39G et un VBD III - 38E, dans le but d'offrir une réaction rapide aux demandes de réparation ou de récupération aussi loin que possible. Au cours de l'exercice d'une durée de trois semaines, nous avons roulé sur plus de 800 km de route et hors route, à bord de nos véhicules blindés légers chenillés (VBLC). Jumelés avec notre équipe de techniciens compétents en arrière au parc Worthington, nous avons réussi à offrir un soutien de niveau supérieur et nous avons réussi à déployer 14 chars Léopard 2 fonctionnels chaque jour de l'exercice, en plus de conserver deux chars supplémen-





taires au camp.

Le fait d'être jumelés avec l'équipe du départ rapide comportait sa part d'excitation et de défis, comme un renversement hors d'exercice d'un VBL III avec blessés; le Cpl Castillo-Garcia a commandé sa première récupération suite à un renversement à l'aide du véhicule blindé de dépannage (VBD) Taurus et un véhicule tactique mobile de dépannage (VTMD) pour assurer la stabilité. Nous avons sorti de nombreux véhicules à roues du sol mou, et nous avons passé plus de 10 heures dans la boue jusqu'à mi-jambe pour sortir d'un fossé un Léopard 2 A6M, qui avait perdu une chenille à l'intérieur de la poulie de tension... ce qui prouve que les Tech V ne sont pas les seuls à devoir connaître les techniques de récupération. Il y avait tellement de tension sur la chenille que nous avons dû couper à l'arc le connecteur d'extrémité et exercer une force de traction de 2:1 (après avoir perdu du temps à essayer une traction rectiligne sur câble malgré les conseils de notre adjudant Maint aguerri), simplement pour tirer le char hors de la boue.

Bien que cet exercice ait été difficile et exténuant, la troupe de maintenance a prouvé encore une fois qu'elle maîtrise bien ses connaissances – et qu'elle peut relever n'importe quel défi.



Instruction Commune de GEMRC - Première Réserve

Par le Cplc Michael Laevens, Ecole GEMRC

Parmi les quatre groupes professionnels des militaires du rang du Corps du génie électrique et mécanique royal canadien (GEMRC), c.-à-d. les techniciens de véhicules, les techniciens des matériaux, les techniciens d'armement et les techniciens en électronique et optronique, il existe des éléments communs dans les domaines de l'administration ainsi que du déplacement et de la récupération des véhicules sur le champ de bataille; les techniciens réservistes du GEMRC n'y font pas exception. L'instruction dans les domaines administratif et tactique communs a longtemps été la responsabilité de la compagnie régimentaire de l'École du GEMRC. L'été dernier, le peloton d'instruction intermédiaire (PII) de la compagnie régimentaire du GEMRC a organisé simultanément les sessions 0011A et 0012A durant une période d'instruction de dix jours. Cette diversité de cours a permis de produire 28 techniciens de véhicules et d'armement, qui ont été affectés dans des manèges militaires et des bataillons des services partout au Canada.

Les périodes de perfectionnement (PP) favorisent l'acquisition de divers degrés de compétence, d'ensembles de compétences et de responsabilités. Au deuxième niveau (PP 2), les soldats techniciens acquièrent des connaissances sur le traitement des ordres de travail, les inspections techniques et les rapports sur l'état de fonctionnement de l'équipement. La majeure partie de l'instruction initiale a été donnée en classe, où les stagiaires ont tout appris des politiques et des procédures pertinentes en matière de maintenance. Le reste du temps passé en classe a été consacré aux éléments fondamentaux du commandement d'une équipe mobile de réparation. Les stagiaires ont reçu des exemples d'ordres et ont planifié leur meilleur plan d'action pour réparer ou récupérer des véhicules de l'Armée dans des environnements hostiles. Les membres du personnel d'instruction ont effectué des démonstrations et ont expliqué les ordres de convoi et les ordres courants de base.

Les stagiaires ont ensuite pris part à un convoi de nuit qui comprenait l'installation d'un point de livraison. Comme tout soldat d'expérience le sait, les préparatifs, la planification, les exercices et les répétitions efficaces sont essentiels au succès de toute demande de réparation ou de récupération, ce que nos collègues anglophones du GEMRC appellent « triple R » ou « Romeos ». Un exercice d'essai a permis aux stagiaires de la PP 2 de subir le stress vécu durant une attaque ennemie ou des actes d'hostilité. Les lacunes et les améliorations possibles ont ensuite été abordées dans l'analyse après action. Quand le personnel d'instruction a jugé que les stagiaires étaient compétents, il les a soumis à une évaluation rigoureuse dans un autre scénario « triple R ». Qui plus est, les stagiaires étaient bien préparés et en mesure d'intervenir rapidement dans le cas de feux de broussailles causés par l'utilisation de pièces pyrotechniques. En seulement trois courtes journées, le rythme des activités a eu raison de l'énergie des stagiaires alors que l'exercice prenait fin. À titre d'ancien réserviste et de membre actuel de la Force régulière, je peux confirmer le travail acharné et le dévouement des réservistes. Maintenant qu'ils ont réussi la qualification de commandant d'équipe mobile de réparation, ils peuvent retourner à leur unité d'appartenance et mettre en pratique leurs compétences nouvellement acquises. Ils occuperont probablement un poste au sein de cette capacité à l'occasion des futurs exercices d'entraînement en campagne.

Arte et Marte.

Ex UNDERHORSED RIDER 2015

Par le Capt Charles Grenier-Chalifoux, Ecole GEMRC

«0 ici SpecPay, CASEVAQ, préparez-vous à copier, à vous. » Le son de la radio retenti au milieu du marais où l'équipe de la compagnie des véhicules, mené par le Capitaine Lebel, indicatif d'appel Scrapyard, se situe. Au même moment, l'Artisan Carr s'exclame : «je l'ai trouvé, elle est ici!» en pointant vers la boîte de munition de C6 contenant le prochain indice.

Cette scène n'est que quelques secondes de l'Ex UNHORSED RIDER mené par l'école du génie électrique et mécanique royal canadien (GEMRC) le 16 octobre 2015. Cet exercice est le premier du genre mené par l'école où chaque compagnie doit préparer une équipe de «patrouilleurs» qui devront parcourir une distance de 25km en utilisant les principes de cartographie et réagir à de nombreux scénarios. Le groupe de Contrôle d'Exercice (CONEX) était composé de 28 membres avec le soutien du personnel du PSP et d'un instructeur de premiers soins.

Les patrouilles étaient composées obligatoirement d'un officier, d'un sous-officier sénior, d'un instructeur membre du rang ainsi que d'un apprenti. De plus, chaque patrouille devait ajouter un cinquième membre de leur choix. Cette structure a permis un retour à la base quant au leadership lorsque face à l'adversité. Au travers des 25km parcourus, les patrouilles devait trouver des boîtes de munition placées à des endroits plus ou moins difficile dont ils avaient les coordonnées. Lors de ce parcourt, ils ont rencontré une station d'identification de véhicule et d'aéronef, ont simulé un engagement avec le Carl Gustav et la C-16, ont répondu à un accident de VBL 6.0 avec plusieurs blessés, ont réagi à une attaque au gaz et ont démontré leur capacité d'adaptation lorsqu'ils ont dû traverser la piscine du Centre Buell, tout habillé avant de poursuivre au mur d'escalade et à la course à obstacles. Chacun de ces défis permettait aux patrouilles de récolter des points pour le score final. Les équipes ont complété leurs objectifs en moyenne en 11 heures 30 minutes, ce qui, en incluant la procédure de bataille, donne un exercice d'une durée d'environ 15 heures.

Ce que les patrouilles ont grandement aimé de cet événement est le secret derrière toute la planification. Les commandants de patrouille ont reçu leurs ordres d'avertissement le 10 septembre, leur donnant juste assez d'information pour leur permettre de créer un programme d'entraînement d'un mois afin de réviser les théories et se mettre en forme. Lorsque ceux-ci se sont présentés aux ordres le 16 octobre à 01h00, ils ont été surpris par la complexité de la tâche, mais savaient qu'ils avaient reçu les outils nécessaires.

L'intention de cet exercice était de revigorer le côté «Marte» à l'école et de créer une fierté et cohésion au niveau de compagnie et d'unité. Ce que le succès de cet exercice montre est que les membres du GEMRC sont fiers de leur Corps dans tous ses aspects, «Arte» et «Marte». Cet événement a été décrété un événement annuel par le commandant et le responsable pour l'édition 2016 a déjà été identifié. Avec l'approche du 75e anniversaire du Corps, peut-être qu'un peu de rivalité interunité pourrait être résolu en participant à un exercice du genre. Qui sait?





Ex TRIDENT JUNCTURE 2015 - Un MRV du 5e RGC Prend d'assault le Portugal

Par le Cpl Ainslie et le Cpl Borne

Lors de l'exercice TRIDENT JUNCTURE 2015 qui se déroulait au Portugal, nous avons été déployés en Bison MRV avec le 52e escadron de compagne du 5 RGC. Notre tâche était de fournir un élément de soutien de réparation et récupération de première ligne pour l'escadron, qui était composé principalement de VBL III, VBL III ingénieur et de Bison. Nous devions aussi être très flexibles afin de pouvoir aider à diminuer la charge de travail de la 2e ligne au besoin.

L'exercice se déroula en cinq phases: la préparation, le déploiement, les activités de rayonnement, le déroulement de l'exercice en tant que tel et finalement, le redéploiement. Ensuite fut le temps d'envoyer nos véhicules à Montréal afin qu'ils soient déployés par bateau au port de Setubal au Portugal. Quelques semaines plus tard, lors de notre arrivée à la base de Santa Margarita, les véhicules du 5 RGC étaient déjà arrivés par fardier civil. Nous avons fait une dernière vérification mécanique sur chaque véhicule afin qu'ils soient tous en parfait état de fonctionnement après ce long voyage en mer. Par la suite, nous avons participé à plusieurs activités de rayonnements avec d'autres pays, dont l'Allemagne, l'Italie et le Portugal afin de les familiariser avec notre équipement.

Lors de l'exercice, nous avons participé à la reconnaissance de deux sites de pontage afin de franchir deux rivières avec l'armée allemande. Sur le premier site, les Allemands nous ont demandé notre aide afin de mettre à niveau la berge de la rivière avec notre bêche de Bison. Ceci était nécessaire afin qu'ils puissent installer leurs tapis servant à empêcher les véhicules de s'enliser sur la berge lorsqu'ils embarquent et quittent le ponton. De ce fait, nous avons été les premiers à traverser et valider le pont lors de son installation! Par la suite, l'exercice CJOO (combined joint offensive operation) commença, et ce, pour une durée de sept jours durant lequel notre tâche principale était de supporter les différents véhicules avec qui nous étions attachés. Lors de cet exercice, nous étions avec les léopards C2A6 portugais, les blindés amphibies italiens (véhicules ressemblants à de gigantesque VBLC flottant) et notre flotte de véhicules canadiens. Lors de l'avance au contact, nous avions avec nous des Pandurs, un véhicule portugais ayant les mêmes caractéristiques que nos VBL III.



Une fois l'exercice terminé, ce fut le temps de nettoyer de fond en comble tous les véhicules et faire les inventaires afin de les retourner au Canada par bateau. Cet exercice a été une expérience unique permettant aux Canadiens et plus particulièrement à la troupe de maintenance de mettre en valeur notre sens de la débrouillardise et notre professionnalisme.



Ex TRIDENT JUNCTURE 2015

Par le Capt Ghyslin Gagné, Ops O, Groupe Logistique Avancé (GLA)



La portion LIVEX de l'exercice TRIDENT JUNCTURE 2015, le plus imposant exercice de l'OTAN qui a eu lieu dans les dix dernières années, s'est déroulée du 21 octobre au 6 novembre 2015 en Espagne, au Portugal et en Italie. Cet exercice réunissait au total 36 000 soldats, 140 avions et 60 navires provenant de plus de 30 pays. Le 5e Bataillon des services était mandaté pour générer un groupe logistique avancé (GLA) dans le but de supporter les unités canadiennes de la Brigade multinationale (canadienne) dans la région de Santa Margarida au Portugal. Nos techniciens ont eu l'opportunité de travailler et d'échanger avec les représentants de sept nations différentes (canadiens, portugais, italiens, polonais, allemands, bulgares et américains). Ceux-ci ont eu l'opportunité d'être en charge de l'exécution du plan de récupération de la brigade multinationale.

La première partie de l'exercice se déroulait au niveau d'unité. Les techniciens ont pratiqué les procédures de bataille pour une équipe mobile de récupération (EMR) en plus de fournir du support réel en maintenance aux unités canadiennes. Ils ont également participé aux escortes de convois et aux points de livraison mis en place par le peloton de transport en plus de se familiariser avec les procédures du GLA qui sont beaucoup plus délibérées que celles auxquelles ils sont habitués. Il a été compliqué de balancer entrainement et support réel, cependant, l'entrainement reçu par les techniciens les a bien préparés à exécuter leurs tâches lors de l'offensive de brigade.

Afin de se placer en position d'attaque, la brigade a exécuté un mouvement routier de 40 km sur les routes très étroites du Portugal jusqu'à Tancos. Ce mouvement routier peut sembler banal, mais en comptant les sept nationalités différentes et les difficultés de communication que cela entrainai, le plan de remorquage est devenu critique au succès de l'opération. Malgré la courte distance parcourue, nous avons dû positionner deux remorqueuses VLLR (véhicule logistique lourd à roues) le long du parcours tellement les routes étaient étroites, en plus de déployer le « Tru-hitch » et le bison MRV (« mobile repair vehicle ») comme serre-fil de brigade. Le peloton de Transport a également fourni un fardier afin de transporter les véhicules à partir de Tancos. Nos techniciens ont donc supporté le mouvement routier pendant 16 heures en dégageant les véhicules hors d'usage des routes, et ce sans ralentir le mouvement de la brigade.

Le point culminant de l'opération a été la traversée de la rivière Rio Tejo. Les ingénieurs de trois nations différentes ont collaboré à la mise en place de deux ponts flottants. Le tout suivi d'une attaque délibérée de brigade où sept pays ont synchronisé leurs efforts afin de créer les conditions nécessaires au succès de l'opération. Les représentants du Corps GEMRC ont joué un rôle crucial lors de cette phase en exécutant le plan de remorquage de la brigade. Ils ont établi un point de rassemblement d'équipement (PRE) sur la berge amie qui s'est aussi chargé de dégager tout véhicule en panne bloquant les voix d'accès menant aux ponts puis de les réparer en milieu austère. Un MTVR du GLA a eu l'honneur d'être le fer de lance de la brigade lors de la traversée en étant le premier véhicule, avant les chars d'assaut, à franchir les ponts afin de s'assurer que les véhicules qui s'enliseraient sur la berge ennemie soient dégagés le plus rapidement possible et ne bloqueraient pas le mouvement vers l'avant de la brigade. Malgré la pluie, la boue et la pente abrupte à la sortie du pont, aucun véhicule ne s'est enlisé sur le site de franchissement. Nos officiers ont également joué un rôle déterminant dans l'organisation du contrôle du mouvement en prodiguant des conseils avisés sur le plan de remorquage à l'état-major de la brigade.

L'accès à une baie de maintenance au sein de la compagnie de maintenance portugaise a permis à nos techniciens d'échanger avec les portugais. Ils en ont profité pour discuter des différentes méthodes de remorquage qu'ils utilisent. Ils ont particulièrement été impressionnés par la version EMR du Pandore II, un véhicule blindé léger comparable à un bison. La version EMR venait avec tous les outils nécessaires pour effectuer les réparations sur place, mais également avec une capacité de remorquage limité (10T). Une plaque commémorative du 5 Bon Svc a été remise au commandant de la compagnie de maintenance portugaise pour les remercier de leur accueil chaleureux et pour nous avoir

permis d'utiliser leurs installations.

Les membres du Corps GEMRC ont vécu une aventure inoubliable au Portugal et en ont profité pour partager leurs expériences avec les représentants des autres nations. Cette expérience nous a démontré la force de l'alliance qui s'est traduite par la réussite de la mise sur pied et l'exécution d'une opération complexe dans laquelle nos techniciens ont joué un rôle déterminant en dégageant les voies d'accès et les ponts de tous les véhicules en panne et ainsi préserver la liberté de mouvement de la brigade. Le Colonel St-Louis, CCmdt de la brigade multinationale a procédé à la remise des médaillons du CCmdt dans le cadre de l'exercice Trident Juncture.



Trois de nos soldats-techniciens se sont illustrés durant l'exercice et se sont mérités le médaillon du CCmdt. Les récipiendaires sont le Cpl Borne (5 RGC), le Cpl Ainslie (5 RGC) et le Sgt Morissette (5 Bon Svc).

Le Véhicule de Reconnaissance Ferret de 1959

Par le Cpl John Peel

En septembre 2015, la section de transport et la section de génie électrique et mécanique de l'atelier GEMRC du service de logistique de la BFC Esquimalt ont été invitées à aider le Musée du Manège Militaire Lieutenant-Général EC Ashton à réparer un véhicule symbolique de l'histoire militaire canadienne, le blindé à 4 roues motrices de reconnaissance Ferret, qui a été utilisé par les forces canadiennes de 1954 à 1981. Il s'agit d'un véhicule blindé de combat conçu et construit pour la reconnaissance. Le caporal Dylan Lafeber et le caporal John Peel (techniciens de véhicules) ont enlevé le groupe moteur et fait des réparations mineures, et le caporal Seth Brayton (technicien des matériaux) a réparé la carrosserie. Des bénévoles ont profité du fait que le groupe moteur et les systèmes connexes du moteur étaient sortis pour nettoyer et peindre toutes les pièces avant de les réinstaller. La coopération entre l'équipe des ateliers du GEMRC et les bénévoles qui ont participé aux réparations a permis de mener à bien le projet, mais a aussi donné l'occasion aux membres des Forces armées canadiennes de travailler sur une pièce de musée emblématique.





Le GEMRC au Kuwait

Par le Sgt D.M. Cairns, Op IMPACT, Roto 2, Cmdt de Son GEMRC

Notre aventure a débuté avec un exercice à Cold Lake, Alberta pour la 2e Roto de l'Op IMPACT, de octobre à novembre 2015. Le 15 décembre 2015, le GEMRC a été déployé à partir de l'aéroport d'Edmonton pour un vol à destination de l'aéroport international du Kuwait. Le 16 décembre à 02h30, heure locale, ils sont arrivés à la base aérienne AJAB. Grâce au décalage horaire et au long voyage, ils ont été forcé de prendre une journée de repos. Le Section GEMRC n'a pas perdu de temps à se mettre au travail en accomplissant 100% du transfert du compte client. L'étape suivante était de se familiariser avec les routes et les bases aériennes dont ils étaient responsable sois les bases : AASAB, AMAB et AJAB. Les 2 premiers mois de la mission étaient composés de tâches pour supporter les avions de chasse F-18 sous le commandement du Colonel Elder. La section de maintenance ESMA a été très occupée grâce aux nombreuses missions de bombardement jusqu'au 13 février 2016; c'est alors que le gouvernement a changé le rôle de la mission au Kuwait. Le GEMRC a joué un rôle crucial de par les compétences techniques de ses membres afin de supporter la transition de la mission.

Le 20 mars 2016, le GEMRC s'est joint à l'équipe de fermeture provenant du 3 USC (BFC Montréal) afin d'assurer le retour de l'équipement au Canada. C'est à ce moment que s'est greffé à la section d'autres membres du GEMRC envoyé afin d'accomplir la tâche dans un minimum de temps. Une équipe composée de 3 Tech Mat a pour but d'effectuer l'inspection des conteneurs maritimes et 1 Tech Veh qui aide la section déjà en place. L'équipe de fermeture a pu compter sur l'expertise de la section GEMRC : le Sgt Cairns en tant que cmdt de son, le Cplc Beausoleil en tant que cmdt adjoint de son (Tech Veh), le Cplc Underhill (Tech Arm), le Cpl Cromwell (Tech Veh), le Cpl Karding (Tech Veh), le Cplc Fortin (Tech Mat), le Cpl Grandy (Tech Mat) et le Cpl Roy (Tech Mat). En organisant plusieurs activités, le GEMRC a assuré un très haut niveau du morale et de cohésion en incluant d'autres sections. L'esprit de corps au sein du GEMRC a influencé plusieurs autres entités c'est-àdire FOA-I et le personnel MMS. Les valeurs transmises du GEMRC a fortifié la cohésion entre tous les membres de la force opérationnelle, sois FOA-I et l'équipe de fermeture.

Pour plusieurs membres du GEMRC, ceci était leur premier déploiement. Le Sgt Cairns a transmis les valeurs du corps en supervisant la construction d'un chariot en mémoire du Cpl Nathan Cirillo qui est décédé le 22 octobre 2014 alors qu'il montait la garde devant le monument commémoratif de guerre à Ottawa. Ce même véhicule a été utilisé pour la dernière parade du Colonel Elder. La section de maintenance a utiliser sa main d'œuvre afin de supporter d'autres équipes pour les aider à accomplir leurs tâches, par exemple : la section de mouvement, la section de transport et les techniciens en approvisionnement durant les moments clés. Intégrer à l'équipe de fermeture, l'équipe du GEMRC a appris énormément de cette fermeture de camp et ce à chaque niveau de commandement; des connaissances et des expériences extrêmement précieuses. Le GEMRC continuera à supporter l'équipement ESMA à la base aérienne ASAB sous la supervision du Cplc Beausoleil et du Cpl Karding qui sont des techniciens exceptionnels, et qui à leurs tour influenceront de façons positives tous les autres membres qui supporteront les opérations au Kuwait pour toutes les rotations futures.



Ordre du Mérite Militaire

Fondé le 1er juillet 1972, l'Ordre du mérite militaire reconnaît les services exceptionnels de Canadiens et Canadiennes qui, dans l'exercice de leurs fonctions au sein des Forces armées régulières et de réserve, ont fait preuve d'un dévouement et d'une assiduité bien au-delà de ce que le devoir leur commandait. Pour leur dévouement exemplaire envers le Canada, ils sont reçus dans l'Ordre du mérite militaire. Sa Majesté la reine Elizabeth II a le titre de souveraine de l'Ordre, le gouverneur général ceux de chancelier et Commandeur, tandis que le chef d'état-major de la Défense y agit à titre de Commandeur principal.

L'officier de mérite militaire reconnaît les services méritoires exceptionnels rendus dans l'exercice de fonctions comportant des responsabilités.

L'insigne est une croix pattée droite (quatre branches étroites au centre et s'élargissant vers les extrémités) de couleur bleu-émail. L'insigne est bordé d'or et porte en son centre un anneau rouge portant l'inscription MERIT MÉRITE CANADA, le tout surmonté de la Couronne de St-Édouard.

L'insigne est suspendu autour du cou à un ruban bleu (1,5 po) aux bords dorés (0,1875). L'insigne boutonnière, une croix bleue chargée d'une feuille d'érable en rouge est porté sur le ruban de petite tenue.
Les promotions dans l'Ordre sont indiquées par le port de l'insigne boutonnière du grade actuel et des grades antérieurs sur le même ruban.

Récipiendaires:

Capt G.B Biggar, CD
Maj M. Litalien, CD (à la retraite)
CplC C.J.C Wells, CD
CplC C. Lejeune, CD
Cpl D. Drolet, CD

Félicitations au Sgt Short qui Recoit la Médaille du Service Méritoire

Par le Capt S.T. Zhang,

Le 21 septembre 2013, à 5 h, l'équipe de recherche et de sauvetage au sol (RSS) du sergent Short a été appelée en renfort par l'équipe de sauvetage de Port Alberni pour effectuer un sauvetage près du sommet du mont Arrowsmith. Un randonneur avait chuté la veille, et avait une fracture ouverte au péroné de la jambe gauche. À son arrivée, le sergent Short, chef d'équipe de RSS, et une équipe de huit personnes, ont commencé immédiatement leur ascension jusqu'au sommet de la montagne pour prendre la relève des militaires de Port Alberni qui avaient passé la nuit avec le blessé.

Une fois sur les lieux, ils lui ont prodigué des soins pré ambulatoires en attendant que l'hélicoptère Cormorant de la 19e Escadre de recherche et de sauvetage arrive sur les lieux et tente d'évacuer le blessé. La tentative a échoué à cause des mauvaises conditions météorologiques : le plafond nuageux était bas, et les vents étaient forts près du sommet. En tant que chef d'équipe, le sergent Short a décidé de mettre le blessé sur une civière, et de le transporter plus bas, pour que l'hélicoptère puisse faire une autre tentative. De concert avec des militaires des services de recherches et de sauvetage de Comox, Tofino, Port Alberni, Arrowsmith et Nanaimo, l'équipe du sergent Short a effectué plusieurs descentes à angle prononcé en utilisant des techniques de sauvetage par câble jusqu'à ce qu'ils atteignent un terrain permettant de commencer à porter le randonneur.

Une fois le blessé descendu à 500 pieds d'altitude, les conditions météorologiques ont fait échouer une nouvelle tentative d'évacuation. Le sergent Short coordonnait alors environ 40 bénévoles sur les lieux. Ils ont fait un feu et construit un abri pour le blessé, lui permettant de s'asseoir et de



s'hydrater. Cela faisait environ quatre heures qu'il était attaché à une civière. Les secouristes ont pris ses signes vitaux, et l'ont de nouveau installé sur la civière. Quand les membres de l'équipe de secourisme opérationnel en milieu sauvage avancé de Tofino sont arrivés, le sergent Short leur a confié la responsabilité des soins, ce qui lui a permis de se concentrer sur la coordination du sauvetage par câble.

Comme la nuit tombait, ils se sont arrêtés plusieurs fois pour permettre aux techniciens de recherche et sauvetage de tenter de hisser le randonneur. Toutes les tentatives ont échoué à cause de l'obscurité et du mauvais temps. Un système d'assurage en mouvement a été mis en place pour assurer la sécurité du blessé.

Plus le temps avançait, plus les bénévoles étaient nombreux à gravir la montagne pour porter secours au blessé. Le sergent Short ne les a pas comptés, car ils ont fait des allers-retours toute la nuit. C'est seulement à la fin de l'opération qu'il a su que plus de 120 bénévoles s'étaient rendus sur place. Il a dit qu'il savait qu'ils étaient nombreux, mais qu'il ne savait pas à quel point ils étaient nombreux.

En raison du nombre de bénévoles, et de tout ce qui devait être coordonné, le rôle joué par le sergent a

peu à peu évolué. Il était censé coordonner le sauvetage, mais finalement, il a dû gérer toutes les ressources, les intervenants, les aéronefs et l'équipement. Il fallait absolument s'assurer que tout fonctionne bien, et qu'aucun sauveteur ne se blesse ou ne se perde. Il a déclaré : « Quand je me suis rendu compte de l'ampleur de l'opération, j'ai commencé à faire comme pour une opération militaire. J'ai divisé la mission en plusieurs éléments gérables et affecté des responsables pour chacun d'entre eux. Il se passait tellement de choses. C'est difficile de se souvenir de tout ce qui s'est produit. Des techniciens de recherche et sauvetage larguaient des fusées éclairantes, des bûcherons coupaient des arbres pour faire de la place et tenter de hisser le blessé, le sauvetage par câble se poursuivait, de nouveaux ordres devaient être donnés en permanence, je devais constamment surveiller les responsables de section. J'ai complètement perdu la notion du temps. »

Le sergent Short est un membre extrêmement actif de l'organisation de recherche et sauvetage au sol du nord de l'île de Vancouver. Il consacre de nombreuses fins de semaine et de nombreux jours de congé à la formation et aux opérations de sauvetage dans toute l'île de Vancouver. Le sauvetage sur le mont Arrowsmith a duré 25 heures avec une dénivellation de plus de 1 100 mètres du début à la fin. Son équipe est parvenue à confier aux soins du service des ambulances de la Colombie-Britannique un randonneur très reconnaissant. L'information n'est pas confirmée, mais d'après les organismes qui ont participé au sauvetage, il s'agirait jusqu'à maintenant de la plus importante opération de sauvetage par câble sur l'île de Vancouver. Pour souligner son exceptionnelle contribution à la réussite de l'opération, le sergent Short a reçu la Médaille du service méritoire.

Remise de Méedaillon du CEMD à l'Adjudant Gallant

Depuis son arrivée au 5e Bataillon des Services (Bon Svc), l'Adj Gallant s'est démarqué par son dévouement, enthousiasme et professionnalisme au sein du Peloton (Pon) de Maintenance. Lors de son arrivée, il a complètement changé la structure de son pon, les procédures de maintenance 1ère ligne, et a fait un ménage en SGRID, ce qui a, après 2 mois, résulté à une baisse de VHU de 15%.

Pendant la montée en puissance du 5 Bon Svc, il s'est assuré de garder une importance équilibrée sur la production et l'entraînement de ses soldats. Ses connaissances tactiques lui ont permis de fournir des excellents développements professionnels et instructions sur les reconnaissances et emplacements de compagnie, et ont été très évidents lors de son rôle comme cmdt de la FIR lors de l'Ex Rafale Blanche 15. Lors de l'Ex Maple Resolve 15, il a maintenu un standard élevé à l'intérieur de son Pon dans la défense, et ce, dans un rôle d'adj de Pon ainsi que SQMET. Il a assuré une préparation excellente et complète de l'équipement pour tous les exercices du bon (Ex Maple Resolve 15, Ex Trident Juncture 15); chaque véhicule a été envoyé avec son inspection complétée et en état opérationnel.

Depuis juillet 2015, l'Adj Gallant maintient son rôle d'Adj de production, mais agit aussi comme SQMET et O Maint du bon. Il fait ces 3 tâches avec une rigueur extraordinaire, et il assure que l'analyse, l'administration, la liaison technique et la production au sein du pon sont complétés d'une manière experte. Il prend le bien-être de son personnel à cœur et les supporte en même temps qu'il s'assure de rencontrer les priorités du bon. Il est aussi très actif au sein de la cie; il est le BPR de sports de la cie, le BPR/A de sports de l'unité et un membre de l'équipe de hockey du bon.



Lauréats des Prix du Directeur du GEMRC de 2016

Prix national du Directeur du GEMRC et prix régional pour Région du Centre – Cpl J.S. Lourenco

RCN / Région du Nord / Commandements opérationnels – Section du TGEM de l'USS Nord

Systèmes d'entraînement – Cplc F. Ferland

Région de l'Atlantique – Cplc T. King

Région de l'Ouest – Peloton de maintenance du 2 PPCLI

ARC / MRC – Cpl M. Harnois

Région du Quebec – Sgt D. Desjardins

Prix national des cadets du Directeur du GEMRC – Cadet-Adj C. Dicks

Finaliste au prix des cadets du Directeur du GEMRC – Cadet-Adjuc V. Banks

Prix des artisans de la réserve du Directeur du GEMRC – Artisan C. Gilmore

Prix des retraités du Directeur du GEMRC – Adj Tex Leugner (à la retraite)

Le Médaillon de l'Excellence du Directeur du GEMRC

Médaillon #092 – Cplc B. Walter

Médaillon #093 – J.Chabot

Médaillon #094 –T.D. Dubois

Médaillon #095 – Cpl M.G.S. Ainslie

Médaillon #096 – M. Naltachayan

Médaillon #097 – Sgt S. McIntyre

Médaillon #098 – Capt I. Zymberi

Médaillon #099 – Sgt J.B.G. Lapratte

Médaillon #100 – B.D. Logan

Médaillon #101 – Cplc D.N. Hurley

Médaillon #102 – Mr. F. St. Francis

Médaillon #103 – Cpl K.W. Currie

Médaillon #104 – Cplc C.P. Ingram

Médaillon #105 - Cpl M.J. Wright

Médaillon #106 – C.J. Flaro

Médaillon #107 – C.J. Cleary

Médaillon #108 – Maj D.W. Atkinson

Emploi du GEMRC au COMFOSCAN

Par le LCol C.C. Moyle, GEMRC, COMFOSCAN

Tous ceux qui, au fil des ans, ont lu la Revue du GEMRC ont certainement remarqué la publication de quelques articles intéressants sur les réalisations du GEMRC et les possibilités d'emploi au sein du COMFOSCAN afin de souligner la devise du GEMRC, Arte et Marte (par l'adresse et le combat), dans ce commandement unique. À ce titre, rappelez-vous des articles « Gestion de l'équipement du COMFOSCAN » et « Homme à tout faire du COMFOSCAN » parus dans le numéro 2 de 2013. Bien que ces articles aient pu satisfaire un peu votre curiosité, la présente vise à faire une « mise au point » ou un « ajustement » sur les possibilités d'emploi offertes par le COMFOSCAN pour ce qui est des compétences de soldat, de l'ingéniosité, de l'expertise technique et de l'excellence en leadership…

Pour débuter, le COMFOSCAN comprend un quartier général opérationnel situé dans la région de la capitale nationale (RCN), un centre d'entraînement des opérations spéciales du Canada (CEOSC) à Petawawa et quatre unités opérationnelles : la Force opérationnelle interarmées 2 (FOI 2) dans la RCN, le Régiment d'opérations spéciales du Canada (ROSC), le 427e Escadron d'opérations spéciales d'aviation (427 EOSA) à Petawawa et l'Unité interarmées d'intervention du Canada (UIIC) à Trenton.

Ce lien opérationnel unique offre aux techniciens du GEMRC l'occasion de chercher quelque chose de différent, d'intéressant et de stimulant. Comme il est illustré dans les articles susmentionnés, l'applicabilité de l'emploi du GEMRC englobe l'ensemble de la gestion de l'équipement en service (EGE/GCVM), de la gestion de projets et de l'acquisition dans le développement de forces, des essais et de l'évaluation de l'équipement, du soutien opérationnel du point de vue du J4 et de l'emploi central de techniciens du GEMRC (armement, véhicules, matériel et électro optique), jusqu'à l'instruction spécialisée n'existant qu'au sein du COMFOSCAN. Bien sûr, tous ces domaines sont au cœur de l'excellence dans l'instruction et l'expérience de notre modèle de corps et offrent des occasions pour tous les grades. Il y a également des possibilités de leadership et de commandement au niveau de la sous unité pour les officiers et les militaires du rang. La taille relativement petite de l'organisation par rapport à sa disponibilité opérationnelle élevée et à son rythme opérationnel en temps réel ne peut pas être surévaluée ou surestimée. Qu'est-ce que cela signifie? En résumé, le COMFOSCAN repose sur l'excellence de ses effectifs, ce qui signifie qu'il cherche activement les qualités inhérentes des membres de son personnel, y compris le leadership, l'acceptation d'emblée de la responsabilité au-delà de l'initiative, l'ingéniosité, la volonté, les aptitudes intellectuelles, la pensée critique,le dévouement lors de mission, l'endurance physique et la force de caractère.

J'encourage les gens qui cherchent de nouveaux défis ou quelque chose d'exceptionnellement différent à visiter le site Web du COMFOSCAN ou à communiquer avec des hauts gradés du GEMRC au sein du commandement. En tant qu'auteur de ce court article, je suis fier de mon éducation et de mes antécédents dans l'Armée; je suis fier d'être au sein du GEMRC et je me sens privilégié de faire partie du COMFOSCAN. Par conséquent, les membres de tous les grades du Corps ayant des questions peuvent m'envoyer un courriel ou m'appeler; ma porte leur est toujours ouverte.

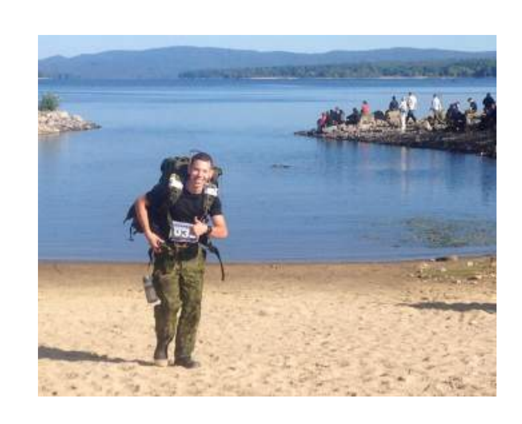
L'Accomplissement Ultime

Par le Cpl Alie

Ce n'est pas facile de se maintenir en forme, mais ç'est encore moins facile de le devenir… Tout a commencé en 2008. Ma condition physique n'était vraiment pas à son meilleur et je prévoyais m'enrôler dans l'Armée l'année suivante. Je me suis alors pris en main et, en un an, j'ai perdu 50 lbs. Par après, à mon cours de recrues en 2011, j'ai atteint le poids le plus léger que je n'ai jamais eu dans les années précédentes, soit 143 lbs. Toutefois, pour arriver à mon objectif, j'ai dû bien m'alimenter, mais surtout, faire de l'activité physique. Avec tous ces moyens mis en place, j'ai eu la piqûre du sport.

C'est alors que je me suis donné des défis annuels pour continuer de m'améliorer. Dès lors, jusqu'en 2015, j'ai donc fait 3 demi-marathons, deux marathons, une course Spartan Beast (25 km en montagnes) et l'Ironman militaire à Petawawa. J'ai réussi à compléter cette dernière course en 6:45:38 et suis arrivé 7e sur 198 concurrents pour la cohorte de la première journée.

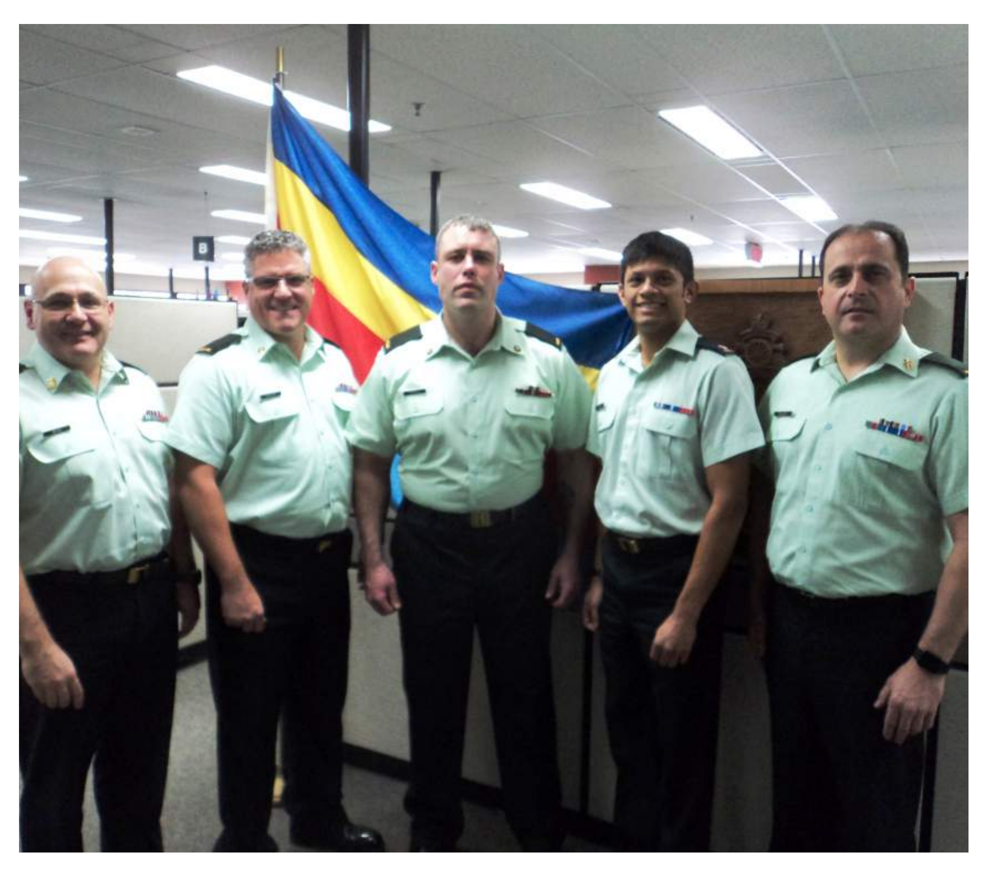
Je voulais aussi prendre le temps de remercier ma chaîne de commandement de m'avoir permis d'aller faire cette activité ainsi que mes camarades à la compagnie du maintenance qui ont su me soutenir et compenser, par leurs efforts au travail, mon absence. Finalement, il ne faut pas oublier Monsieur David Laroche (PSP). Je n'aurais jamais pu réussir sans l'entrainement que j'ai reçu de l'equipe.



Vos Gestionnaires des Carrières au Travail

Par l'Adjum Francois Yargeau, MMM, CD

Récemment, l'équipe des gestionnaires de carrière du GEMRC est passé au travers de changements significatifs. Premièrement, nous voulons remercier le Major Daniel Robichaud, l'Adjuc Yves Guertin et l'Adjuc StéphaneBouffard GC (Gestionnaires des Carrières) pour les officiers et techniciens de véhicules séniors et juniors GEMRC pour leur excellent travail et dévouement pour les trois dernière années. Ils ont fait en sorte d'employer les membres du GEMRC aux bons endroits et avec les qualifications adéquates pour les positions. Les nouveaux membres de l'équipe des GC GEMRC sont maintenant bien intégrés après avoir passé au travers de leur 1er cycle de conseil de mérite et la préparation du plan de mutation pour la PAA (Période Active d'Affectation) 2016. La nouvelle équipe des GC GEMRC se compose maintenant du Major Shaun D'Souza pour les officiers (Lt à Maj), l'Adjuc Alain Beaudry pour tous les métiers auxiliaires (tous grades), l'Adjuc Daniel David, pour les techniciens de véhicules (Cplc à Adjum), l'Adjum François Yargeau pour les techniciens de véhicules (Cpl) et l'Adj Paul Rhodes, coordinateur de l'entraînement du Corps GEMRC et GC pour les artisans DP1.



Afin de clarifier la question "que font-t-ils à Ottawa?" notre travail n'est pas seulement de muter les membres du GEMRC et/ou d'envoyer les messages de promotions et de mutations. 50% de notre travail inclut aussi de rédiger des révisions administrative (RA) de toutes sortes (ex. mutation a l'UISP, mutation pour raison de famille, rétrogradation, annulation de libération etc.). Nous devons aussi nous assurer que les bons techniciens(es) avec les bonnes qualifications soient employés(es) dans les bonnes positions afin de répondre aux besoins et priorités des FAC et cela avec le minimum d'impact pour les familles. Il y a une multitude de raisons que nous utilisons pour muter nos membres dans des secteurs différents. Une des raisons est que nous voulons développer nos officiers et techniciens désirant être employés dans des postes séniors plus tard dans leur carrière. On se doit d'exposer nos membres dans différents postes, environnements, commandements pour qu'ils puissent relever de nouveaux défis et acquérir des expertises transversales à tous les niveaux.

Les changements dans la façon de vivre de la population canadienne au niveau des différences financière et démographique d'une côte à l'autre est une réalité que les GC doivent prendre en considération, mais il arrive que parfois elle est un obstacle dur à éviter. Nos officiers et techniciens de la relève vivent présentement dans une société ou les conjoints (es) ont des emplois important et font partie intégrante de la source de revenu familial. Ceci étant dit, de nos jours les membres GEMRC sont prêt à refuser une promotion pour éviter une future affectation et même certains sont prêt à quitter le service pour leur stabilité financière et familiale. A chaque année notre grand défi est de balancer les besoins des FAC, celle du Corps GEMRC et l'équilibre familial afin d'éviter les complications inutiles.

En terminant, je vous assure que c'est un défi de tous les jours d'être employé avec le DCM (Directeur des Carrières Militaire) mais à la foi cela est très enrichissant et très stimulant. N'hésitez pas à communiquer vos messages à vos GC respectif par l'entremise de l'AAPCM et de votre chaine de commandement technique. Assurez-vous aussi que votre information personnelle soit toujours à jours sur votre sommaine des dossiers personnels des militaires (SDPM).

OP ZEUS 2015: Recontre des techniciens en électronique et optronique

Par l'Adj J.F Sevigny, 5 Bon Svc

Le 26 novembre 2015, plusieurs techniciens de la 2e Div se sont réunis au mess des Sgt/Adj de la BFC Valcartier pour la troisième édition de l'OP ZEUS. En plus d'avoir comme mission d'accroître la cohésion, de développer et resserrer les liens entre les techniciens EOT en échangeant sur différent sujets; cette version avait pour but de faire découvrir à tous des horizons peu connus dans lesquels certains techniciens EOT évoluent, dévoilant ainsi leur environnement de travail et les défis auquel ils font face.

Malgré les tâches, déploiement et exercices qui affectent la Division, une soixantaine de techniciens de notre belle famille de TEOT ont été en mesure de participer. De plus nous avions la chance de recevoir le directeur et le SMR du Corps GEMRC, le Col Hamilton et l'Adjuc Dubuc. Après quelques viennoiseries, un bon café et la photo de groupe, ils nous ont livré un portrait actuel du corps et guidé sur les implications du plan de succession. Nos deux invités ont aussi répondus à plusieurs questions sur le VBL 6.0 et ont présenté le Blackjack, un projet de véhicule aérien sans pilote communément appelé (UAV) déjà utilisé aux É-U et qui sera sous la responsabilité de l'artillerie royal canadienne et des TEOT.

Les allocutions sur les différentes unités se sont ensuite succédé en commençant par le 202e Dépôt d'atelier de la BFC/USS Montréal, présenté par le Cplc Lula, qui nous a démontré le vaste étendu des capacités de l'unité et les avantages de sa situation géographique. Ce fût suivi par le Cpl Tourigny de la 2 e Escadre BFC Bagotville qui a dévoilé cette jeune unité aux responsabilités expéditionnaires multiples. Nous avons ensuite profité d'un moment de cohésion autour d'un bon repas dans la salle à manger. De retour dans la salle de conférence, l'Adj Pipia nous a présenté le Centre de Soutien du Génie Terrestre (CSGT) à la base Uplands que la plupart d'entre nous dénomment encore à tort « MTD QETE » car déjà c'était le détachement des techniques de maintenance du Centre d'essais technique de la qualité, mais ce ne l'est plus; c'est maintenant un sous-unité du 202e Dépôt d'atelier même s'il se retrouve toujours à Uplands dans la région de la capitale nationale. Il nous a expliqué le changement d'affiliation, d'où venaient leurs tâches tout en démontrant certains des équipements qu'ils utilisent pour le développement de prototypes et de processus menant à la réalisation de ces derniers. Le Cplc Gendron nous a présenté le Centre de mise en service de l'équipement de l'armé (CSMEA) de l'BFC/USS Montréal exposant le rôle et le potentiel d'équipement prêt au déploiement de son unité. Le tout s'est terminé avec le Cplc Bourget qui nous a présenté la section TEOT de l'unité de maintenance de la 34e Groupe-brigade du Canada hébergé à l'BFC/USS Montréal.

Toutes ces présentations ont permis de comprendre l'implication et le défi que certains d'entre nous doivent relever. Elles ont aussi dévoilé l'importance, les capacités extraordinaires et le haut niveau de préparations de certaines unités. De plus, nous avons, pour la plupart, appris à connaître de nouvelles unités dont nous ignorions l'existence, en plus de susciter l'intérêt envers des suggestions de mutations pour le futur. Tous ont bien apprécié la journée et reconnu l'effort fourni par les sous-officiers supérieurs pour l'organisation de cette belle journée.



Ernie Wallace, un Autre Héro GEMRC Oublié

Par Tex Leugner et Murray Johnston

Le début des années 1970 a été une période sombre pour les artisans du Canada. Le Corps du GEMRC avait été dissous et ses membres avaient été affectés au G MAT. Non seulement le nom, GEMRC, était-il abandonné, mais pis encore, il n'existait aucune association grâce à laquelle les MR du GEMRC à la retraite pouvaient se réunir et rencontrer d'anciens amis, pour garder vivante la camaraderie qu'ils avaient connue, de 1944 à 1968, au service du Corps du GEMRC.

C'est à ce moment-là que l'Adjuc (ret) Ernie Wallace, qui vivait alors à Vancouver, a pris les choses en main et mis sur pied le Club du GEMRC dans le but d'en garder le nom vivant en organisant des réunions annuelles, sur la côte Ouest, c'est à dire à Vancouver et à Victoria, en alternance, selon le choix d'Ernie. Cette initiative a eu un tel retentissement que bon nombre de membres à la retraite du GEMRC venaient y assister de toutes les régions du Canada.

Le bouche à oreille a fait le reste et, peu après, d'autres associations et groupes locaux se sont formés dans le même but : l'Association du GEMRC de Kingston, qui compte des bureaux satellites en Ontario, au Québec et dans le Canada atlantique, et l'Association du GEMRC de l'Alberta. C'est ce même Ernie Wallace qui est à l'origine de la création de l'Association des apprentis du GEMRC, qui a tenu au total neuf réunions à raison d'une tous les deux ans dans différentes villes du Canada, de 1995 à 2011. C'est le point de départ du long processus de revitalisation de l'esprit de corps du GEMRC. Le processus a exigé du dévouement mais, surtout, de l'entraide.

Lorsque l'âge a forcé Ernie à fermer la porte de son club, il a remis la liste des membres à l'Association du GEMRC de l'Alberta, dont les dirigeants ont immédiatement élargi le groupe en créant la nouvelle Association du GEMRC de l'Ouest canadien. Elle tient chaque année à Kelowna (Colombie Britannique) une réunion à la mémoire d'Ernie. À la fin des années 1980, Ernie a appris qu'aucun insigne du GEMRC n'ornait le tank commémoratif de Juno Beach, où on voit pourtant l'insigne des nombreuses unités qui y ont débarqué le jour J. En 1992, il a fait couler dans le bronze, à ses frais, une reproduction de 10 po de l'insigne du GEMRC de 1944 et s'est arrangé pour le faire parvenir à l'atelier du G MAT de Lahr, en Allemagne. Là, deux soudeurs, le Cpl (par la suite Adjum) Ken Osborne et le Cplc (aujourd'hui Adjuc) Bob Thompson, ont pu l'installer sur la tourelle du tank. L'insigne est aujourd'hui placé de façon à rappeler à tous que les gens de métier du GEMRC ont fait partie de la première vague de troupes d'assaut, le jour.

C'est grâce aux efforts d'artisans canadiens de la trempe du



regretté Ernie Wallace que la flamme du GEMRC ne s'est pas éteinte, dans les sombres années du début de la décennie 1970. C'est grâce à lui que le nom et l'esprit de corps du GEMRC sont toujours vivants aujourd'hui. C'est grâce à cette flamme que nous sommes toujours prêts et disposés à réparer l'équipement et à assurer son bon fonctionnement. Ils étaient tous des héros.

Arte et Marte Sempre.





L'histoire d'un des Nôtres Faisant Partie de la Guerre

Par sa famille

Birdsall (Bert) Melick grandit dans le milieu de la mécanique, dans un petit village de l'Ontario. Son père est mécanicien automobile et possède sa propre entreprise. Il semble donc naturel lorsque Bert se porte volontaire et s'inscrit le jour de son anniversaire, qu'il serve avec le RCEME, tout comme son frère aîné Bobby. Après son instruction de base à Toronto, London et Barriefield, Bert reçoit son certificat de maître mécanicien et est envoyé en Europe. Son frère se rend en Angleterre et y fera tout son service outre-mer. Bobby est décédé en 1973 et a laissé malheureusement peu d'information sur le temps qu'il a passé dans les forces militaires.

Le jour de Noël, Bert part de Montréal avec plusieurs milliers d'autres militaires. Il se rappelle que le souper de Noël sur le bateau comprenait sa portion régulière de l'Armée, ainsi qu'un morceau d'un pilon de dinde, tranché transversalement et d'environ un demi-pouce d'épaisseur. Il suffit de dire que la traversée de l'Atlantique n'est pas un fait saillant de sa carrière.

Après une courte période d'endoctrinement en Angleterre, il est envoyé en Hollande. Il y demeure pendant plusieurs mois; il loge dans des familles néerlandaises à Apeldoorn et Hengelo. Les familles néerlandaises sont accueillantes, et Bert demeure en communication avec la famille d'Hengelo pendant quelque temps après la guerre. Le choc qu'il a eu en constatant à quel point les choses étaient difficiles pour les Néerlandais constitue l'une de ses réactions les plus mémorables en Hollande. Le rationnement et les pénuries alimentaires au Canada à cette époque semblaient assurément beaucoup moins difficiles. Il se rappelle avoir partagé ses rations avec la famille en échange de bulbes de tulipes. Il n'a jamais réussi à apprécier les tulipes.



Birdsall Melick   Bobby Melick

Les colis de réconfort provenant de la maison venaient souvent compléter son menu. Il attendait impatiemment les colis qui comprenaient des biscuits sablés Lorna Doone. En plus d'être délicieux, ils se conservaient longtemps dans des contenants rustiques. Lorna est rapidement devenue l'une de ses personnes préférées. S'il pensait que son frère avait du bon temps en Angleterre, il a rapidement changé d'idée. Au cours d'une fin de semaine de congé, il se rend à Londres pour visiter Bobby. Les deux frères sortent au cinéma et, à leur retour, une bombe a pénétré un mur de leur logement. Heureusement, la bombe avait eu un raté et elle a pu être retirée en toute sécurité.

Après la Hollande, Bert se rend en France, en Belgique puis en Allemagne. Les expériences qu'il vit en zone de guerre européenne se répètent pour ce qui est des lacunes en matière de rations, d'absence de pièces de rechange, du sommeil inconfortable sur le sol sous les chars d'assaut, de la recherche d'un abri pour se protéger des tirs d'artillerie provenant des deux camps et de l'espoir que les véhicules ne s'enlisent pas dans la boue pendant la nuit. Bert était un excellent mécanicien et il était fier de ses compétences et de celles de ses camarades.

Il parlait souvent de la difficulté d'essayer de replacer les chenilles des chars ou un pignon d'entraînement en l'absence d'outils appropriés et dans des conditions météorologiques et des conditions au sol désastreuses. L'un de ses souvenirs les plus marquants a eu lieu pendant la bataille dans la forêt de Hochwald, en Allemagne, en 1945. Il s'agissait principalement d'une bataille entre le Canada et l'Allemagne. Les troupes se sont engagées dans un âpre combat rapproché. On a demandé à des volontaires de sortir entre les lignes et d'effectuer des réparations aux chars canadiens endommagés.

Bert et sept de ses camarades se sont portés volontaires. Les tirs d'artillerie et de chars d'assaut provenant des deux camps ont sifflé au-dessus de leurs têtes, pendant plusieurs journées pendant qu'ils purgeaient des pièces et faisaient des réparations. Ils ont ramené 18 des 23 chars endommagés dans la bataille.

Cette bataille a permis, à certains égards, d'ouvrir la voie jusqu'à Berlin et d'accélérer la fin de la guerre de manière importante. Chose incroyable, lorsque Bert est revenu au camp, il a constaté que son logement avait été la cible d'un projectile d'artillerie. Il allait de soi que les sept volontaires reçoivent une mention élogieuse pour leurs efforts; cela ne s'est pas produit.



Bert est revenu indemne de la guerre, sauf une fracture au bras causée par le glissement d'une grande clé. Les autres militaires n'ont pas tous eu cette chance. Il affirmait lui-même : « J'ai perdu plusieurs bons amis là-bas ». À son retour au Canada, Bert quitte le service, ouvre sa propre entreprise de mécanique et épouse sa petite amie du secondaire. Il acquiert un ancien transporteur BEN; il la convertit en une dépanneuse qu'il utilisera jusqu'à la fin des années 1950. Pendant de nombreuses années, il demeure en contact avec certains de ses camarades du GEMRC. Il s'engage ensuite intensément dans sa collectivité et il participe à de nombreux conseils, commissions et comités. Pendant plus de 30 ans, il est également chef du Service des incendies. À mesure que le temps passe, son service de guerre prend de plus en plus d'importance pour lui. Il est membre de longue date de la Légion royale canadienne, et il manque rarement une cérémonie du 11 novembre. D'ailleurs, Bert Melick est décédé en février 2011, trois mois après sa dernière participation aux cérémonies du jour du Souvenir devant le cénotaphe. Tout au long de sa vie, il a été fier d'avoir servi dans le Corps du génie électrique et mécanique royal canadien.

L'histoire d'un Soldat: Spencer Wood

Spencer Wood, caporal suppléant (à la retraite), vétéran de la Seconde Guerre mondiale et membre de l'Association du GEMRC de l'Ouest canadien, est né à Malta (Montana) en 1920. Il s'est enrôlé en 1941 dans l'Armée canadienne, suivant son frère aîné qui portait déjà l'uniforme canadien. Spencer a étudié à l'école technique Anderson, à London (Ontario), pour devenir mécanicien de tank pour le Corps royal canadien des magasins militaires (CRCMM).

En 1943, après avoir peaufiné sa formation en Angleterre, Spencer a été affecté à la 56 LAD 5e Division et s'est rendu à Naples, en Italie, où il a été chargé de l'entretien des camions de munitions. Par la suite, à Altona, en 1944, il s'est joint au régiment Governor General's Horse Guards et a été affecté à une nouvelle formation, le Génie électrique et mécanique royal canadien.

En 1945, Spencer a servi en France, en Belgique et en Hollande. Il assurait l'entretien de l'équipement, y compris les tanks propulsés d'étrange façon, par des moteurs de 5 ou 6 cylindres, montés sur un seul arbre de sortie. Spencer a déjà décrit l'expérience : il lui fallait synchroniser les 5 moteurs et remplacer 30 bougies d'allumage pendant une mise au point qui prenait à un mécanicien toute la journée et lui demandait littéralement de « se tenir debout sur la tête » pour remplacer les bougies du bas! Spencer est resté en Europe jusqu'en 1946, en tant que Membre des forces d'occupation, avant de revenir au Canada. Il a été libéré à Winnipeg avec la certification de mécanicien de moteur d'automobile de l'armée.

Pendant plus de 25 ans, Spencer a dirigé sa propre entreprise d'entretien et de maintenance d'équipement de champs pétrolifères, travaillant dans l'ouest du Canada, dans les Territoires du Nord Ouest et dans les États du nord et du centre des États-Unis. À 73 ans, il s'est lancé dans un projet de trois ans et s'est rendu dans les champs pétrolifères de la Sibérie, en Russie, à titre d'ingénieur, pour s'occuper de l'entretien et de la maintenance de l'équipement, entre autres les réchauffeurs d'air des installations de forage, ce qui a, dans bien des cas, exigé un remaniement ou une nouvelle conception des pièces d'équipement.

Plus tard, à 80 ans seulement, il a passé plusieurs mois en Alaska, toujours dans le domaine de la maintenance de l'équipement de champs pétrolifères. Tout au long de ses longues années de labeur très productif, il s'est fait un nom dans le milieu du pétrole, un nom respecté, surtout parce qu'il abordait toujours une tâche en affirmant que rien n'était trop difficile pour lui. C'est l'attitude typique d'un ancien soldat qui a porté l'insigne du régiment du GEMRC!

Spencer faisait partie des invités à la réception donnée en juillet 2013 par le 1er Bataillon des services à Edmonton (Alberta); la réception comprenait une visite de l'atelier et un dîner officiel mixte tout particulier. On l'a présenté à tous, à cette occasion, comme le seul membre de l'Association de l'Alberta qui ait participé à la Seconde Guerre mondiale. Il a été ovationné et a passé le reste de la soirée entouré de jeunes militaires en service et de leurs épouses, qui l'écoutaient de toutes leurs oreilles raconter ses « véritables » histoires de guerre.

Spencer Wood fait honneur au Génie électrique et mécanique royal canadien et est toujours un ancien combattant canadien des plus remarquables, dont nous devons tous être fiers.

Armurier de la Deuxième Guerre mondiale, L'histoire d'un Artisan

Par le Adjum Shawn McNicholl (à la retraite) et Adj Dan Ferland



Mel Lavergne est né le 30 septembre 1923 à Haileybury, en Ontario, mais il a grandi à Ottawa. En mars 1942, âgé de 18 ans, Mel s'est joint à l'unité locale de milice/réserve du Régiment du génie de combat, à Ottawa. Un mois plus tard, cependant, le 30 avril 1942, il s'est enrôlé au service actif de l'Armée canadienne. Il a d'abord été affecté au manège militaire d'Ottawa (manège militaire de la place Cartier) en tant que technicien responsable de la réparation de télescopes. Il travaillait pour le service du génie électrique de l'atelier de réparation des instruments. On lui a également confié des tâches d'armurier, notamment la gravure de numéros de série et de nomenclatures sur des mitrailleuses Vickers. Quelques mois plus tard, Mel s'est lancé dans le métier d'armurier. Le 15 juillet 1942, il est allé suivre sa formation à l'école du Corps royal canadien des magasins militaires (CRCMM), à Kingston, en Ontario. Mel a ensuite fait son instruction élémentaire à Cornwall, en Ontario, au centre d'instruction élémentaire de l'Armée canadienne no 31 [C.A. (B) T.C.] du 19 décembre 1942 au 23 février 1943. En avril 1943, il a été affecté à Halifax en tant qu'armurier. Il était responsable de la réparation et de la préparation d'armes destinées à l'étranger. Le 25 août 1943, Mel reçoit son avis d'affectation à l'étranger et part pour l'Angleterre à bord du transport de troupes Queen Elizabeth I. Moins d'un mois après son débarquement en Angleterre, Mel a été envoyé au théâtre d'opérations en Italie; il a pris la mer le 14 novembre 1943. Pour éviter les menaces ennemies constantes dans la Méditerranée, son navire a fait escale à Alger avant d'accoster à Naples le 14 décembre 1943.

En Italie, Mel était en poste à l'unité de rassemblement des renforts à Avellino. Cette unité se déplaçait régulièrement à divers endroits à mesure que des renforts étaient choisis. À cette même époque, le Corps canadien et ses alliés étaient toujours confrontés à une ligne défensive allemande des plus acharnées. En fait, les soldats du soutien en service du GEMRC ont essuyé de lourdes pertes. Mel se souvient de deux armuriers tués au combat juste avant qu'il ait été appelé à l'avant le 26 février 1944. Mel a été affecté à l'atelier de la 5e Brigade blindée canadienne, qui appuyait la 5e Brigade blindée canadienne de la 5e Division blindée canadienne. Il a rejoint sa nouvelle unité dans une localité située à l'ouest d'Ortona. En tant qu'armurier, il a travaillé intensément sur des fusils Enfield no 4, des pistolets, des lance-bombes antichars d'infanterie (PIAT), des mortiers de 2 pouces, des pistolets mitrailleurs Sten, des mitrailleuses Bren, ainsi que des mitrailleuses semi-lourdes et des mitrailleuses de calibre .50 installées sur les chars d'assaut. Il se rappelle avoir effectué de nombreuses réparations de premier échelon, des cannibalisations et des réparations au combat, et, bien entendu, il se rappelle même avoir monté la garde de temps à autre. Cette année-là, l'atelier de Mel a suivi la brigade jusqu'au nord de l'Italie, à Livourne (près de Pise). Le 15 mai 1944, au cours d'opérations, Mel, un technicien du CRCMM, est devenu membre du GEMRC.

Le 25 février 1945, son unité quitte Livourne et le reste de l'Italie et se dirige vers Marseille, en France, à bord de grands bâtiments de débarquement de char (BDC). Une fois en France, le Corps se dirige vers le nord pour rejoindre le reste de la 1re Armée canadienne. Il a profité d'un repos bien mérité à Paris, tandis que sa division était gardée en réserve (en profondeur). Le 7 mars 1945, la division traversait la Belgique; elle a pris une position en Hollande, détenue par le Canada, le 4 avril 1945.



Après le jour de la Victoire en Europe, Mel est resté en Europe. Il faisait partie de la force de stabilisation stationnée à Groningue, aux Pays-Bas, où il a entrepris de parfaire ses études. Pendant ce temps, Mel est devenu très malade et il a été conduit à plusieurs hôpitaux situés dans des théâtres d'opérations, aboutissant à un hôpital britannique pour s'y faire traiter. Mel est retourné à Groningue, mais, en février 1946, il est revenu au Canada, en passant par l'Angleterre, à bord du transport de troupes Queen Mary. L'artisan Mel Lavergne a été libéré de l'Armée canadienne le 25 février 1946. Anecdote : Selon Mel, les conditions en Italie étaient parfois un peu austères. Il se souvient que les vivres conditionnés qu'on leur distribuait laissaient beaucoup à désirer et qu'il fallait boire beaucoup de vin rouge local pour pou-

voir les avaler. Les soldats ont appris de nombreuses façons de « savourer » le bœuf salé en conserve (bouilli, frit, froid, chaud, etc.). Nous n'avons donc pas été étonnés d'entendre Mel nous dire que son souvenir d'Italie le plus précieux est celui du jour où les gens du village leur ont offert un bon repas en échange de cigarettes. Les villageois leur ont préparé un succulent repas de pâtes accompagnées de pigeon rôti et, bien sûr, de vin rouge.

Après avoir quitté l'armée, Mel a demeuré à Ottawa, où il a rencontré sa future épouse, Doris, en 1949. Ils ont deux filles, cinq petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants. Mel et Doris habitent actuellement à proximité de la région de la capitale nationale, dans un secteur très rural du comté de Lanark, sur le bord du lac Mississippi (entre Perth et Carleton Place).

Mel est un des doyens des armuriers. Nous lui sommes donc très reconnaissants d'avoir pris le temps de nous parler de ses souvenirs de la guerre, de nous avoir montré ses photos et de nous avoir donné un excellent aperçu de l'histoire du GEMRC et des techniciens d'armement.

Arte et Marte
Au guerrier ses armes



Grande Ouverture du Musée du GEMRC

Lors d'opérations militaires, les préparatifs, le soutien logistique et le commandement et de contrôle sont essentiels à la réussite de la mission. L'ouverture du Musée du GEMRC, à Kingston, ne fait pas exception. Il a fallu un petit groupe déterminé pour exécuter et coordonner toutes les activités nécessaires à la création d'un musée, de sa conception à sa réalisation. Il a fallu des efforts considérables pour obtenir le financement voulu, ce qui s'est produit en septembre 2013.

Grâce au fonds distinct pour l'agrandissement du musée des C & E, les équipes conjointes dirigées par le Bgén (ret) Pep Frazer – soit l'équipe des C & E (Mike Denoble, Lloyd Tien, Maj Craig Coish, Sylvain Bouffard, Tony Fequet et Dan Potvin) et l'équipe du GEMRC (Andrew Nellestyn, Tom Temple et Gilles Nappert) – ont travaillé sans relâche pour élaborer l'énoncé des besoins (EB) pour la construction de l'agrandissement. En consultation avec le personnel du génie de la base et de Scott Babcock de Construction Défense Canada (CDC), ils ont finalisé l'EB qui a enclenché le processus de passation de marché. En mars 2014, l'entrepreneur a commencé la construction, achevée en décembre 2014.

Une fois l'agrandissement terminé, l'équipe du GEMRC, à laquelle se sont ajoutés Yves Lessieur et Gary Dzeoba, a créé un autre EB, cette fois pour la production et la mise en œuvre de la disposition du Musée du GEMRC. Ils ont de nouveau produit l'EB en mai 2015 et choisi le concept du Groupe GID peu après. Le Groupe GID a ensuite conçu le plan d'ensemble du Musée, y compris l'assortiment des artéfacts, pour remplir les 3 000 pieds carrés d'espaces d'exposition. Après plus de 10 mois de recherche, d'identification et de sélection des artéfacts, le plan prenait tournure. Tandis que le Groupe GID commençait la construction, l'équipe du musée a assuré la coordination avec les nombreux éléments du GEMRC et de soutien pour combler les espaces en conservant les « bons » artéfacts en vue du mouvement, et les a regroupés à Kingston, grâce au soutien exceptionnel du personnel du Musée des C & E. Même s'il n'était pas terminé, le Musée du GEMRC était suffisamment avancé pour ouvrir la veille du 72e anniversaire du Corps du GEMRC.



Plus de 100 personnes, dont des dignitaires, des invités, des militaires en service actif et à la retraite du GEMRC et des membres de leur famille, sont venues assister à cet événement tant attendu. La liste des



dignitaires comprenait le Mgén Alex Patch, le Mgén (ret) Creber, le Bgén (ret) Pep Fraser, le Col Kelby Hamilton (directeur du Corps), le Col Stephen Kelsey (CmdtB Kingston), le Col Rob Dundon (président du comité du patrimoine du GEMRC), l'Adjuc Dan Dubuc (SM du Corps), l'Adjuc Terry Garand (Adjuc de la Base), Mme Francoise Gagnon (CDir du Groupe ADGA) et M. John Jarvis (président du Groupe ADGA). L'événement a débuté vers 11 h par une réception dans la salle Mercury où l'on a offert de la nourriture et des boissons, gracieuseté du Groupe ADGA.

Pendant leur allocution, le Col Temple et Nellestyn ont remercié les équipes du musée, du GEMRC et des C & E, pour leur excellence à faire du Musée du GEMRC une réalité. De plus, ils ont souligné les réalisations et la contribution de deux invités très spéciaux qui étaient aussi présents lors de l'événement, soit le Maj Dwayne Atkinson, qui a été cité à l'ordre du jour reçu une mention élogieuse pour ses actions en Somalie, et le Sgt Erik Poelzer, qui a reçu la Médaille de la vaillance militaire pour son courage sous le tir ennemi en Afghanistan. Tous deux ont accepté que leur histoire fasse partie des 5 récits retenus pour la section du musée consacrée aux décorations et titres honorifiques. Leurs actions, et celles d'autres qui ont servi avec eux, sont le reflet du dévouement de tous les soldats des FC lors de conflits.

Après les discours, les dignitaires et le public se sont rendus dans la nouvelle aile pour assister à la cérémonie d'inauguration tant attendue. Le Col Nellestyn, aidé du Col Hamilton, a coupé la chaîne peinte aux couleurs du GEMRC pour souligner officiellement l'ouverture du musée. Dans le cadre de cet événement, la collectivité du GEMRC a répondu à l'appel visant à produire le « montage des artisans » (un artéfact soulignant les habiletés des techniciens du GEMRC) qui aurait une place bien visible à l'entrée du Musée du GEMRC. Après un processus de sélection, c'est le personnel du GEMRC de Valcartier qui a reçu l'insigne honneur de voir son artéfact placé à l'entrée du musée. Le Lcol Devon Matsalla (le BPR du processus relatif au montage) et l'Adj Sévigny (un membre de l'équipe de Valcartier) étaient là pour le dévoilement du « montage des artisans ».

Le Musée du GEMRC accueille tous ceux qui veulent voir la belle collection d'artéfacts qui représente la progression technologique de l'équipement militaire et les techniciens du GEMRC qui en assurent l'entretien depuis la Première Guerre mondiale. Vous verrez une exposition impressionnante constituée d'art graphique, de vidéos, d'armement réel et d'histoires informatisées du Corps du GEMRC, depuis ses origines jusqu'à aujourd'hui.



Nos Gens Mémorisés

28 juin 2015: Benjamin C. Mathers

18 juillet 2015: Lorne George Garbet

19 août 2015: Robert E. Tellenbach

28 août 2015: Douglas Gordon Wilson

29 août 2015: Major Cliff Churchill(à la retraite)

2 octobre 2015: Maurice James Drysdale

13 octobre 2015: Cplc Joseph Bilocq (à la retraite)

26 octobre 2015: Col Robert Gorgon Kelly (à la retraite)

4 novembre 2015: Adj Brian Shail (à la retraite)

12 novembre 2015: Adjum Gerald Gordon Bellefontaine (à la retraite)

16 novembre 2015: James Brown Hedley

21 novembre 2015: LCol Walter Ratz (à la retraite)

26 novembre 2015: Adj Paul Blanchette (à la retraite)

6 décembre 2015: Adj Edward "Ted" Richards (à la retraite)

13 décembre 2015: George Perley Lindsay

7 janvier 2016: Adjuc Donald Vincent Grantham (à la retraite)

11 janvier 2016: Sgt Warren Burke (à la retraite)

11 janvier 2016: AdjucCarl "Perry" MacDonald (à la retraite)

7 avril 2016: Adjuc Barry Mooney (à la retraite)

28 avril 2016: Maurice "Gerry" Gerald Gagne

01 mai 2016: Cplc Alain D'Anjou (à la retraite)

23 mai 2016: Donald Thomas MacLean

1 juin 2016: Wayne Rowen

3 juin 2016: Capt James Lawrence (à la retraite)

3 juin 2016: Iris Halfpenny

14 juin 2016:Adjum José Vaillancourt (à la retraite)

5 août 2016: Cplc Colin McDonald (à la retraite)